Brève présentation de la plusie chalcite

Extrait de l'Info Cultures maraîchères 28/2026 | 19 août 2026

Auteur: Cornelia Sauer | cornelia.sauer@agroscope.admin.ch

*Depuis début ou mi-juillet, on enregistre au sud et au nord des Alpes le vol de la plusie chalcite (*Chrysodeixis chalcites*). À noter que ce papillon est souvent l'objet de captures fortuites par des pièges à phéromones qui ne lui sont pas forcément destinés et font partie du réseau d'alerte précoce géré par Agroscope en collaboration avec les offices cantonaux des cultures maraîchères et d'autres partenaires (fig. 1).*



Figure 1: Papillon de la plusie chalcite capturé sur le papier englué d'un piège à phéromones sur le site de Zürich-Affoltern en juillet 2026 (photo: Agroscope).

Les premiers dégâts causés par les chenilles de la plusie chalcite ont été constatés en 2025 sur des haricots nains

Dans les années 2020, on ne relevait en Suisse alémanique que des annonces sporadiques d'attaques et de dégâts de cette noctuelle sur des légumes fruits sous abris, ou parfois sur des tomates de plein air en jardins privés. Mais en septembre 2025, on a observé en Suisse orientale la présence de chenilles de plusie chalcite dans des cultures de haricots nains en plein champ. Cette situation a justifié une étude sur l'état des lieux concernant la présence de cet insecte dans les cultures maraîchères suisses et son potentiel de nuisance. Du côté d'Agroscope, le groupe Extension cultures maraîchères a mis en œuvre en 2026 une surveillance par pièges à phéromones, ciblée sur cette espèce qui avait déjà été observée à plusieurs reprises au cours des années 1980 dans les vallées du sud des Alpes. En revanche, sa présence fréquente et régulière en Suisse occidentale n'est constatée que depuis 2020.

La plusie chalcite s'ajoute ainsi à la noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*), un autre papillon migrateur venant du Sud, dans la liste des ravageurs profitant du réchauffement climatique, qui sévissent chez nous de juillet/août à octobre durant les étés chauds. Il semble toutefois que, pour le moment, l'hivernage de ces ravageurs n'est pas encore possible en extérieur sous nos latitudes. La situation pourrait être différente dans les abris de culture, car le succès d'hivernages sous serre est avéré dans des pays voisins du nord de la Suisse. Notons que, dans ces cas, la technique de la confusion sexuelle a été mise en œuvre pour contrecarrer d'éventuelles attaques précoces.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Agroscope

Agroscope une bonne alimentation, un environnement sain

Perspectives et développements

Les caractéristiques permettant d'identifier ce papillon de quelque 4 cm sont ses ailes antérieures aux reflets cuivrés ou dorés, marbrées de brun et ornées de deux taches elliptiques d'un blanc scintillant (Fig. 2 & 3).



Figure 2: Les ailes antérieures aux reflets dorés sont typiques de la plusie chalcite (photo: Agroscope).



Figure 3: En leur centre, les ailes antérieures présentent deux taches ovales d'un blanc argenté très vif (photo: Agroscope).

Les adultes ont une activité nocturne et se cachent dans la végétation durant la journée. La femelle pond quelque 500 œufs, isolément ou en petits groupes, à la face inférieure des feuilles, avec une préférence pour les feuilles tomenteuses comme celles des plantes de tomate. Toutefois, l'espèce est polyphage, et ses chenilles se développent aux dépens du feuillage et des fruits d'un grand nombre de plantes hôtes, par exemple les aubergines, haricots, concombres, pommes de terre, colraves, poivrons, salades et tabac, ainsi que les tournesols et les soucis.

À une température moyenne de 20°C, les jeunes chenilles éclosent des œufs après quelque cinq jours (fig. 4 & 5). Elles sont de teinte vert-jaune avec une bande latérale blanche, et possèdent deux paires de fausses pattes abdominales séparées de la paire de fausses pattes caudales, ce qui explique leur mode de déplacement en «arpenteuses». Elles ressemblent fortement aux chenilles de la noctuelle gamma avec lesquelles on les confond facilement. En cinq à six semaines, les chenilles passent par six à sept stades larvaires. À maturité du dernier stade, elle peuvent atteindre une longueur de 4.3 cm (fig. 6-9).



Figure 4: Jeune chenille (à peu près L2), vraisemblablement de plusie chalcite, se déplaçant en arpenteuse sur une feuille de colrave (photo: Agroscope). Par rapport à la plupart des autres chenilles, il manque à cette espèce deux paires de fausses-pattes abdominales, et son corps se plie en arc lors de la reptation, évoquant l'échine d'un chat qui s'étire.



Figure 5: Jeune chenille (L2 ou L3), vraisemblablement de plusie chalcite, vue sous loupe binoculaire (photo: Agroscope).



Figure 6: Chenille âgée, vraisemblablement de plusie chalcite, sur une feuille de haricot nain (photo: Agroscope).



Figure 7: Chenille de plusie chalcite, d'âge moyen, sur une feuille de salade, vue ici sous loupe binoculaire. À comparer avec la figure 9 (photo: Agroscope).

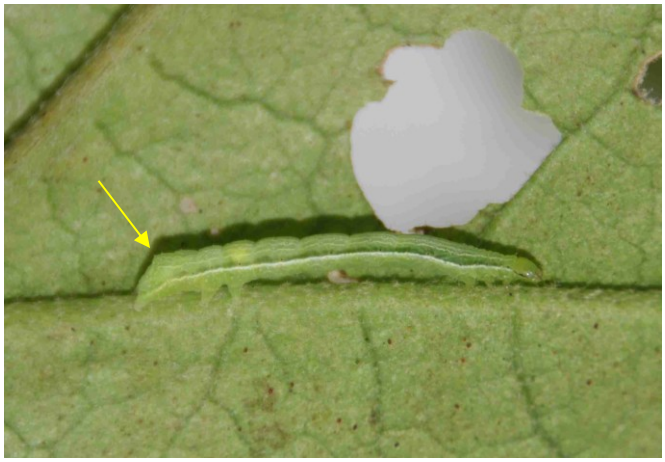


Figure 8: Chenille mature de plusie chalcite sur une feuille d'aubergine. Sur cet individu, la bande latérale blanche est bien visible. Les deux derniers segments abdominaux forment une arête triangulaire (flèche sur la photo par Agroscope). Cette portion terminale est de forme arrondie chez la chenille de la noctuelle gamma.



Figure 9: La plusie chalcite présente des chenilles ornées de verrues dorsales noires et de paires de pattes thoraciques foncées, alors que d'autres individus sont dépourvus de verrues (photo: Agroscope).

Dégâts occasionnés et nymphose

L'activité des chenilles de plusie chalcite entraîne l'apparition de perforations bien visibles dans le feuillage (fig. 10), ne laissant parfois subsister que les nervures principales des feuilles. Les fruits attaqués présentent des cratères brunis (fig. 11) ou des perforations. La chenille mature forme sa chrysalide dans un cocon blanc, situé à la face inférieure des feuilles ou entre les fruits en maturation (fig.12 & 13). L'émergence des nouveaux adultes se produit à peu près deux semaines plus tard.



Figure 10: Dégâts des chenilles de la plusie chalcite sur le feuillage d'une culture d'aubergines (photo: Agroscope).



Figure 11: Les fruits peuvent présenter des attaques superficielles, comme ici, ou des perforations plus profondes (photo: Agroscope).



Figure 12: Pour se pupifier, les chenilles matures de la plusie chalcite tissent un cocon blanchâtre adhérant à la face inférieure des feuilles (photo: Agroscope).



Figure 13: Pupe (chrysalide) de la plusie chalcite fraîchement formée extraite de son cocon. Elle est oblongue-conique, verdâtre sur la partie ventrale et brun foncé sur la zone dorsale du corps (photo: Agroscope).

Contrôles des cultures et lutte

Selon les consignes d'alerte données par l'Info cultures maraîchères, les cultures -notamment celles de tomates, d'aubergines et de poivrons sous abris- devraient dès l'annonce du vol d'invasion de la plusie chalcite faire l'objet de contrôles réguliers portant sur les tout premiers dégâts et la présence de jeunes chenilles. Il s'agit en effet de pouvoir réagir au plus tôt, avant une possible attaque massive. Celle-ci peut aussi concerner les premières cultures d'automne (par exemple salades ou colraves en tunnels). Les pontes et le développement des chenilles peuvent avoir lieu directement dans ces nouvelles plantations, mais les dommages peuvent également être le fait de chenilles âgées provenant d'une culture précédente infestée.

Pour lutter contre les chenilles de noctuelles (défoliatrices) et plus généralement contre les chenilles défoliatrices dans les cultures d'aubergines, de poivrons et de tomates en serres, on peut utiliser *Bacillus thuringiensis* var. *aizawai* (XenTari WG; BiO), *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (Dipel DF; BiO) ou spinosad (divers produits; BiO), avec un délai d'attente de 3 jours. D'autre part, on peut aussi utiliser *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (Wormox; BiO) avec un délai d'attente de 2 jours.

Sources

- delPino, M., Cabello, T., Hernández-Suárez, E. 2020. Age-stage, two-sex life table of *Chrysodeixis chalcites* (Lepidoptera: Noctuidae) at constant temperatures on semi-synthetic diet. Environ. Entomol. 49 (4): 777-788.
- Georges, Ph. 1984. *Hada proxima* (Hübner, 1809) (Noctuidae Hadeninae) et *Chrysodeixis chalcites* (Esper, 1789) (Noctuidae Plusiinae) en Belgique (2e partie). II. CHRYSODEIXIS CHALCITES. Linneana Belgica. Pars IX, n° 7: 322-332.
- Hächler, M., Jermini, M., Brunetti, R. 1998. Deux nouvelles noctuelles, ravageurs des cultures de tomate sous abri au Tessin et en Suisse romande. Revue suisse Vitic. Arboric. Hortic. 30 (5): 281-285.
- Info fauna 2026. https://lepus.infofauna.ch/carto/32204 .

Mentions légales

Éditeur:	Agroscope Reckenholzstrasse 191 8046 Zürich www.agroscope.ch
Renseignements et rédaction :	Cornelia Sauer
Figures:	Fig. 1-3, 5-13: C. Sauer (Agroscope); Fig. 4: R. Total (Agroscope)
Copyright:	© Agroscope 2026

Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.